

VISION DES MEMBRES FONDATEURS DE CENTRECH

Nous avons compris que le professionnel, le technicien, le travailleur haïtien expérimenté de la diaspora représentent un capital humain qui peut contribuer à la solution des problèmes de notre cher pays d'origine. Nous avons aussi réalisé que l'engagement désintéressé d'un simple citoyen bénévole dans l'action communautaire au profit de son pays est un facteur sur lequel la mère pa-trie doit compter. Le Canada et le Québec nous ont montré l'importance de l'action bénévole en l'inventoriant pleinement dans l'ensemble des outils économiques indispensables au développement. Le gouvernement du Québec vient à peine de réglementer l'ensemble des entreprises bénévoles tout en leur réservant une large part de subventions.

Quand nous avons commencé, il y a environ dix ans, l'envoi des missions de formation, au Collège

Notre-Dame, nous pensions que la poursuite de cette initiative réclamerait des moyens financiers énormes. Quand l'aide de la Fondation Crudem Inc, et celle de SACO ont été temporairement suspendues, nous avons réalisé que nous pouvions et devons surtout compter sur nos propres moyens et sur nos propres concitoyens.

Du même coup, nous avons réalisé la force de l'entraide nationale.

Des collègues spécialistes en analyse littéraire, en histoire, en mathématiques, en économie, en français et récemment en médecine, nursing et ateliers scientifiques ont continué à maintenir la courroie de transmission du savoir avec très peu d'argent et grâce à l'entraide. Le professionnel bénévole haïtien, avec une certaine expérience dans son domaine se met à la disposition de son pays et dans une atmosphère de parfaite synergie arrive, au cours d'une séquence de trente heures de communication ou de formation en moyenne, à réaliser des échanges susceptibles de faciliter certains changements dans sa spécialité en Haïti. Après un agréable et productif séjour chez lui, le bénévole revient plein d'ardeur et de satisfaction du travail accompli. Les participants à ces conférences, à ces sessions de formation expriment leur engouement pour ces types d'activités de perfectionnement, parce qu'elles sont bien planifiées et sont profitables. Les deux parties, l'animateur et le participant, trouvent leur compte.

CARREFOUR DE L'ENTRAIDE ET DES RETROUVAILLES DU CAP-HAÏTIEN

Faut-il privilégier un domaine plus qu'un autre? Un projet plus qu'un autre?

L'Alma mater, plus qu'un organisme public ou privé?

On constate avec un certain réalisme que face à la situation du pays, c'est faire fausse route de vouloir imposer à l'action bénévole le couloir d'une **conduite forcée**, à la manière de l'eau dans un barrage hydroélectrique. On accepte un projet d'intervention Il faut nécessairement faciliter la rencontre des professionnels et des techniciens haïtiens pour ainsi favoriser les échanges qui font parfois naître l'intérêt de participer à une mission de formation comme bénévole.

Nous avons l'expérience de l'organisation des activités socioculturelles qui facilitent ces retrouvailles et dont les revenus constituent une des sources de financement des projets.

Depuis 16 ans, nous avons été les principaux organisateurs de ces activités socioculturelles qui ont fait le plaisir de la plupart de nos invités. Nous avons l'intention de les rendre encore plus attrayantes et plus rentables.

Les campagnes de financement restent un levier important de collectes de fonds.

Nous avons acquis certaines habiletés dans la réalisation des campagnes de financement dont les éléments principaux sont la qualité des projets à financer et la

rigueur de la gestion des fonds. Nous sommes sûrs de conserver la confiance de ceux qui nous ont vus évoluer depuis 16 ans. Les projets que nous avons soutenus ont été toujours effectivement réalisés; au niveau de la gestion, nous pouvons dire aisément que les expériences du passé sont garantes de l'avenir. Nous prenons l'engagement de ne point vous décevoir.

Le partenariat avec des organismes non gouvernementaux est indispensable pour tout groupe structuré de bénévoles.

Nous connaissons la nécessité d'établir des liens stratégiques avec les organismes internationaux pour une meilleure consolidation de nos efforts. Nous avons su bien développer ces liens de coopération dans un passé récent. Nous nous promettons de poursuivre nos démarches dans ce sens à l'avenir.

UN CARREFOUR est donc nécessaire pour développer l'entraide et faciliter les retrouvailles. Nous avons décidé de fonder: CENTRECH
Michel Julien et Mercier Pierre-Louis membres fondateurs